

Dimanche 7 janvier 2007

1er dimanche après l'Epiphanie

Jean 1/29-34

Yves Kéler
d'après Stefan Drubel
Homiletisch Monatshefte 2001

1. LE 1er DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

a. La Fête de l'Epiphanie :

Elle tombe le 6 janvier, soit 12 jours après Noël. *(Les anciens appelaient cette période « la petite année, das kleine Jahr, s'kleine Johr, en Alsace », et affectaient à chaque jour le prochain mois de l'année à venir : 26/12 : janvier ; 27/12 : février, et ainsi de suite. Selon le temps qu'il faisait ce jour-là, ils induisaient le temps qu'il fera chaque mois de l'année suivante. Curieuse divination chrétienne, restée vivante jusque récemment dans les campagnes alsaciennes, tant chez les catholiques que chez les protestants.)*

L'Epiphanie est une fête fixe : en Allemagne, elle était fériée dans les Länder à majorité catholique, réduits aujourd'hui à trois : Bade-Wurtemberg, Bavière, Saxe. En France, le jour férié a disparu au profit de l'Ascension, à la fin du 19e Siècle, je crois.

b. Les dimanches qui suivent :

Ils sont numérotés de 1 à 6, mais tous n'apparaissent pas, car le cycle de Pâques, qui commence avec Septuagésime et le Précarême, 9 dimanches avant Pâques, est mobile, et avance et recule selon la date de Pâques. C'est ainsi que 2006 comptait 5 dimanches après l'Epiphanie ; 2007 en a 4 ; 2008 en aura 2 seulement, à cause de la date précoce de Pâques : le 23 mars.

Le dernier dimanche est celui de la « Transfiguration du Christ », que Martin Luther avait déplacé du 6 août à cet endroit, pour le replacer dans la succession chronologique des « apparitions du Christ », selon le sens du mot Epiphanie : « Apparition, Offenbarung ».

Si l'Epiphanie, du 6.1, tombe un dimanche, le 1er dimanche après l'Epiphanie tombera sur le dimanche suivant, soit le 13.1. Ce sera le cas en 2008, année exceptionnelle, où l'on fêtera :

le 6.1 : l'Epiphanie

le 13.1 : le dernier Epiphanie =

Transfiguration.

Les dimanches de 1 à 5 disparaîtront, à cause de la date précoce de Pâques, le 23 mars.

c. Les dérèglements actuels de la date de l'Epiphanie :

La situation actuelle en France est assez embrouillée, et il faut donner

quelques éclaircissements.

1° En Allemagne, on a gardé la date classique de l'Epiphanie au 6.1. pour les catholiques comme pour les protestants, entre autres parce qu'elle est une fête légale dans trois Länder.

Les protestants français avaient gardé cet ordre :

- les Luthériens et les Réformés d'Alsace-Lorraine et l'EELF, intégralement, en conservant la répartition classique : 6.1 Epiphanie + 6 dimanches après l'Epiphanie. Le plan de lectures bibliques commun à l'EPCAAL, l'EPRAL et l'EELF suit ce plan.

- les Réformés de France, dans la liturgie de l'ERF 1963, p 53-54, partiellement, mais en superposant Epiphanie et 1er dimanche après l'Epiphanie. Ils conservent 2 dimanches après Noël, ce qui est exact, mais continuent de compter des « dimanches après Noël », au nombre de 6 jusqu'au 8ème, qui avalent l'Epiphanie et ses 6 dimanches.

Ce faisant, ils placent l'Epiphanie sur le 2ème dimanche de janvier et la confondent avec le 1er dimanche après l'Epiphanie. Mais ils font disparaître, sans raison véritable, le nom même des dimanches de l'Epiphanie. Ce qui est pédagogiquement dommageable.

2° Entre temps, les Réformés de France ont suivi les listes des catholiques romains français :

L'Eglise romaine n'a rien changé en Allemagne, nous l'avons vu, mais en France elle a fait disparaître les dates de deux fêtes : 1° celle de l'Epiphanie, en la plaçant sur le dimanche le plus proche du 6 janvier, ce qui revient à éliminer le plus souvent le 2ème dimanche après Noël. 2° le mercredi des Cendres, en tant que début du Carême, et en appelant le dimanche suivant « dimanche du Carême », ce qui est contradictoire avec le fait que les dimanches dans le temps du Carême sont « exceptés », c'est-à-dire qu'ils ne font pas partie du Carême. Le Carême concerne uniquement les jours travaillés de la semaine.

D'autre part, les catholiques appellent les « dimanches sans fête » dimanches « ordinaires », en ce sens qu'ils font partie de l'ordinaire et non du festif. Certes, mais le mot « ordinaire » signifie en français moderne « quelconque, sans valeur particulière », ce qui n'est pas heureux et même dévalorisant pour un dimanche.

Les Réformés français se sont alignés sur ce plan romain.

3° On a donc entre les luthériens et les réformés d'Alsace-Lorraine et l'EELF d'une part, et les Réformés de France d'autre part, un décalage et des changements de nom des fêtes et dimanches, qui s'exprime dans le tableau suivant :

| | | | | |
|--------------|--|-----|------------------------------------|--------|
| EPCAAL id | 25.12 NOËL | ERF | 25.12 NOËL | CATHOL |
| EPRAL id | 1er dim après NOËL | | 1er dim après NOËL | |
| EELF id | St Sylvestre + NI An | | St Sylvestre + NI An | |
| | évent. 2e dim après NOËL) | | 2e dim après NOËL | |
| Epiphanie | 6.1 EPIPHANIE 1er dim après l'EIPH. 1er dim. ordinaire | |) 3e dim après NOËL) Epiphanie | |

| | | |
|-------------------|----------------------|--------------------|
| | 2e dim après l'EPIPH | 4e dim après NOËL. |
| 2e dim. ordinaire | 3e dim après l'EPIPH | 5e dim après NOËL |
| 3e dim. ordinaire | 4e dim après l'EPIPH | 6e dim après NOËL |
| 4e dim. ordinaire | 5e dim après l'EPIPH | 7e dim après NOËL |
| 5e dim. ordinaire | 6e = Transfiguration | 8e dim après NOËL |
| 6e dim. ordinaire | | |

Cette année 2007, le 1er dimanche après l'Epiphanie tombe le 7.1, et est en même temps le 1er dimanche de janvier, le 1er étant un lundi. Dans le plan luthérien, le 2e dimanche après Noël tombe. Dans le plan réformé, il devient le 2e dimanche après Noël et, de facto, l'Epiphanie, qui ne sera donc pas fêtée au troisième dimanche. On voit que le décalage apparaît inévitablement.

c. Le 1er dimanche après l'Epiphanie 2007:

1° On pourra fêter l'Epiphanie et le 1er dim. de la façon suivante :

soit : le 6.1, un culte de l'Epiphanie, par exemple le soir
le 7.1, le culte du 1er après l'Epiphanie

soit : le 7.1 : combiner l'Epiphanie et le 1er dimanche dans le même culte.

Cette dernière solution paraît la plus raisonnable, si on ne peut pas célébrer le samedi soir.

2° La fête de l'Epiphanie comporte 3 lectures d'évangile :

- | | |
|-------------------------|---------------|
| 1. la venue des mages | Matth 2/1-12 |
| 2. le baptême du Christ | Matth 3/14-17 |
| 3. les Noces de Cana | Jean 2/1-11 |

Le 1er dim. après l'Epiphanie reprend l'évangile du baptême de Jésus Matth 3/14-17, et est consacré à ce thème : « le Baptême de Jésus »

Le 2ème dimanche reprend l'évangile des Noces de Cana Jean 2/1-11, et est consacré à la Sainte-Cène par le thème : « Le maître de la joie »

Le 1er dimanche est le premier des trois « mémoriaux du baptême » dans l'année, les deux suivant étant « Quasimodo geniti » et le 6e Dimanche après la Trinité.

Le 2ème dimanche est le premier des trois « mémoriaux de la Cène », les deux suivants étant le Jeudi saint et le 7e Dimanche après la Trinité.

3° On pourra donc construire ainsi le culte du 1er dimanche combiné avec l'Epiphanie :

| | | | |
|-------|------|------------------------|--------------------------------|
| | A.T. | Esaie 60/1-6 | préfiguration des mages |
| et/ou | Ep : | Ephésiens | révélation du Fils = Epiphanie |
| | Ev : | 1. les mages : | Matth 2/1-12 |
| | | | <i>chant graduel</i> |
| | | 2. le baptême de Jésus | Matth 3/14-17 |
| | | | <i>chant graduel</i> |
| | | 3. les Noces de Cana | Jean 2/1-11 |

Vu le nombre exceptionnel de lectures, on peut simplifier pour des raisons pédagogiques, et insister sur le baptême du Christ, thème du 1er dimanche et du texte de prédication proposé, Jean 1/29-34. On peut alors laisser de côté les Noces de Cana, qu'on reprendra au 2ème dimanche, puisque c'en est le thème. De même, on pourra choisir Esaie 60/1-6, qui va avec les mages, plutôt que l'épître,

qui vise la révélation du Fils de façon générale.

On obtiendra le plan suivant :

(Confession de foi) *ordre réformé*

Mot d'ordre

A.T. Esaïe 60/1-6) les mages

1er évangile : Matth 2/1-12) " "

chant graduel : en rapport avec les mages

2e évangile : Matth 3/14-17) baptême de Jésus

(Confession de foi) *ordre luthérien*

cantique : en rapport avec le baptême

prédication : Jean 1/29-34) baptême de Jésus

2. LE TEXTE DE PREDICATION : Jean 1/29-34

EXPLIQUER

Le centre du texte est le triple témoignage de Jean-Baptiste sur le Christ : il est l'Agneau de Dieu, il baptise du Saint-Esprit, il est le Fils de Dieu.

a. Les sept jours de la manifestation du Christ :

Ce témoignage se place au 2ème jour dans la suite des 7 jours de la « manifestation du Christ » que l'évangéliste place au début du ministère du Christ. Le nombre 7 n'est pas innocent : c'est le nombre de Dieu. L'évangéliste veut montrer que Jésus se révèle comme Fils de Dieu, comme il est dit au v. 34, et que Jean-Baptiste fait partie de ceux qui font apparaître cette « manifestation ».

Voici le tableau des 7 jours :

| | | | | |
|-------------|---------------------------------------|---|---|---|
| 1er jour : | Jean 1/19-28 | : Jean-Baptiste, le Précurseur, et son témoignage | | |
| 2ème jour : | 1/29-34 | : (Baptême de Jésus) + témoignage de Jean-Baptiste | | |
| 3ème jour : | 1/35-42 | : Les 3 premiers disciples : Jean, frère de Jacques ? l'évangéliste ? | | |
| | | André et Pierre, | | |
| | | son frère | | |
| 4ème jour : | 1/43-47 | : les 4ème et 5ème disciples : Philippe et Nathanaël | | |
| 5ème jour : | voyage de Béthanie du Jourdain à Cana | | | |
| 6ème jour | « | « | « | « |
| 7ème jour : | 2/1-11 | : Noces de Cana | | |

Le baptême de Jésus n'est pas raconté directement, selon l'habitude de Jean de ne pas répéter les récits déjà donnés par les trois Synoptiques. On apprend, indirectement au verset 33, par Jean-B. qu'il a baptisé Jésus.

En ce 2ème jour, Jean-B. dit que Jésus est le Messie attendu, sous la forme de l'Agneau de Dieu. Il n'est pas dit devant qui Jean dit cela : sont-ce les envoyés de Jérusalem auxquels il a parlé le jour précédent ? Sont-ce les fidèles qui viennent au baptême en même temps que Jésus ? On ne peut trancher. En tout cas, le témoignage de Jean-B. est destiné à des Juifs et à des baptisés. L'évangile veut nous faire comprendre que ce baptême concerne le peuple juif, comme peuple de l'Alliance ancienne, et tous les baptisés, juifs ou païens, qui par cet acte entrent dans la Nouvelle alliance.

b. Le triple témoignage de Jean-Baptiste :

Le texte se divise en deux parties, introduites chacune par une brève notice du rédacteur : v 29 : « Le lendemain, il vit Jésus venant à lui et il dit : », et v

32 : « Jean rendit ce témoignage ».

La première confession porte sur l'Agneau de Dieu. Elle est une affirmation dogmatique forte. De cet Agneau, Jean est le Précurseur et le révélateur. La deuxième confession porte sur le baptême de l'Esprit. Elle est aussi une affirmation forte, car elle dit que le Christ possède l'Esprit tout-puissant de Dieu, alors que lui, le Précurseur, n'a de pouvoir que sur l'eau.

Cette double affirmation du Messie souffrant et du Messie baptisant par l'Esprit, conduit à une troisième : Celui-ci est le Fils de Dieu.

Ici l'évangile de Jean rejoint les Synoptiques : Matthieu 3/14-17, Marc 1/1 et 1/11, Luc 3/22, dans leur proclamation, au baptême, que Jésus est le « Fils de Dieu ».

3. TRANSPOSER

a. l'appel missionnaire :

Le constat que Jésus baptisé est l'Agneau de Dieu, celui qui baptise d'Esprit et le Fils de Dieu, oblige à parler du Christ. Exactement comme Jean-B. l'a fait, et comme l'évangéliste Jean l'a fait en écrivant son texte : « Ceci a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom » Jean 20/31.

Ce qui a été ainsi manifesté devant les yeux de quelques uns doit être proclamé au monde entier. Le caractère missionnaire de l'Epiphanie, plus particulièrement marqué le troisième dimanche après l'Epiphanie (qui est un des dimanches missionnaires de l'année), se révèle ici.

b. grandir avec le Christ :

Noël, le 25/12, naissance de Jésus, au solstice d'hiver par soleil bas, se place six mois après la fête de la Saint-Jean Baptiste, le 24/6, au solstice d'été par soleil haut.. Ce jour-là est rappelé le mot fameux de Jean-Baptiste : « Lui doit grandir, moi je dois diminuer ». On peut partir de ce rapprochement pour appeler les fidèles à grandir avec ce Messie, selon l'ordre de Jean.

c. vivre son baptême :

On peut aussi développer le baptême, le fait que nous soyons baptisés, et inciter les baptisés à confesser avec Jean-Baptiste : 1° Jésus est l'Agneau de Dieu, 2° celui qui baptise d'Esprit, et qui nous donne cet Esprit à notre baptême, 3° le Fils de Dieu.

Chacun de ces trois thèmes peut être développé en direction du paroissien, individuellement, et de la paroisse, collectivement.

4. PRECHER

Je proposerais le plan suivant, classique dans sa forme:

A. Nous sommes après Noël (les fêtes sont passées) et dans l'Epiphanie : le Christ né parmi nous se manifeste :

1. au monde, par la venue des mages

2. à nous, par le baptême, comme à l'époque de Jean Baptiste :

ici on peut développer quelques aspects de l'histoire de Jean 1 et 2, pour rendre le texte plus clair.

B. Qui est ce Jésus envoyé pour le salut du monde et pour le nôtre ?

Jean-Baptiste nous le dit : relire les versets concernés : rien ne vaut une constante référence aux textes de la Bible.

1. l'Agneau de Dieu qui porte le péché du monde : le Messie souffrant, que nous allons rencontrer dans le temps de la Passion. Le salut par la croix à venir se prépare déjà.

2. le Maître de l'Esprit, qui nous a baptisés : notre Seigneur est quelqu'un d'important. La Pentecôte et le don de l'Esprit s'annoncent

3. le Fils de Dieu, celui qui sera le Seigneur tout-puissant : son ascension est déjà profilée.

Dès le début, ce que sera le Christ est en germe ;

On peut ici, relever l'année de l'Eglise qui se met en place, avec le mouvement de la foi des fidèles et de l'Eglise.

C. Quelles conséquences pour nous ?

1. grandir avec ce Jésus, qui ne veut pas rester « l'enfant Jésus », mais devenir le Seigneur.

2. accepter ce Messie souffrant, car il est notre seul moyen de salut

3. vivre de notre baptême, et de l'Esprit reçu, pour entrer dans la vie nouvelle

4. confesser que nous sommes des enfants de Dieu, comme le Christ Fils de Dieu, et vivre joyeusement cette condition.

Devenir adulte et responsable avec ce Christ déjà royal à son baptême.

D. Exhortation à suivre ce Christ,

selon l'ordre de Jean-Baptiste et l'exemple des premiers disciples. Ici, on peut rappeler les événements qui suivent à partir du 3ème jour jusqu'au 7ème. Ce qui permet de faire la transition avec le 2ème dimanche après l'Epiphanie, consacré aux Noces de Cana.

5. CHANTER

A. CHANTS FRANCAIS

PSAUME CHANTE

Epiphanie : Ps 100 Vous qui sur la terre habitez *Conrart révisé* LP 45=Ps 100
Vous qui sur la terre habitez *Chapal* NCTC 100, ARC 100,
ALL 100 A

1er Epiph. : Ps 72 Vous tous qui la terre habitez *E.Pidoux* ALL 100B
Revêts, Seigneur, de ta justice *Chapal* NCTC 72, ARC 72,
ALL 72

PSAUME ANTIPHONE

Psaume 72, 1er Epiphanie.

sur Site « Protestants.org », « cultes.protestants.org », Cultes traditionnels, Psaumes antiphonés.

CANTIQUES

*Les chants marqués d'un astérisque * se trouvent sur le site « chants-protestants.com », accessible directement ou par « protestants.org » ou « cultes-protestants.org »*

Le site de Georges Pfalgraf : « [chorals en français](http://chorals-en-francais.org) », est également accessible par « protestants.org » et « cultes-protestants.org ». Y voir la rubrique « [Epiphanie](http://Epiphanie.org) »

Cantique de la semaine :

a. Wie schön leuchtet der Morgenstern: c'est le cantique de semaine de l'Epiphanie et du 1er dimanche

Brillante étoile du matin * :

LP 90 texte de Louis Roehrich 1866, en 4 strophes : **c'est la meilleure forme des trois**

ALL 32/15, d'après Ps et Cant Suisse 1976, en trois strophes : forme mutilée et appauvrie du texte de Roehrich.

Quel est cet astre radieux :

LP 91, en 3 strophes, reste de la traduction en 9 strophes de Bonsen de 1747 : a peu d'intérêt dans l'état actuel.

Oh! quel éclat sur nos matins :

NCTC 183, ARC 367, ALL 32/14

Texte de Louis Lévrier, dérivé de l'original

Superbe étoile du matin, par Pierre Valloton, sur le site « chants-protestants.com »

Excellente traduction en 7 strophes de Valloton, **le meilleur texte des quatre.**

Les mages

b. Roi des êtres et des choses * :

peut servir de graduel après

Matth 2/1-12

LP 109 : Excellent cantique de Charles Dombre 1937, seulement dans LP ;
La « e strophe est consacrée aux mages.

c. Quelle est au ciel cette brillante étoile ? * : *peut servir de graduel après*

Matth 2/1-12

LP 111 : excellent cantique de César Malan, seulement dans LP

d. Puer natus in Bethléhem

RA f 5 **Un enfant naît à Bethléhem ***, de Richard Paquier : **c'est le meilleur texte**

NCTC 172, ARC 378 L'enfant est né à Bethléhem, forme pauvre

ALL 32/12 L'enfant qui naît à Bethléhem, repris de Ps et Cant Suisse 1976

e. Hostis Herodes impie:

peut servir de graduel après

Matth 2/1-12

chant de Caelius Sedulius, 5e S, traduit par Luther sous le nom de:

Was fürchst du, Feind Herodes sehr RA 60

Traduction française: **Pourquoi, Hérode, crains-tu tant? ***

f. Etoile à Bethléhem :

ALL 32/35, repris de CARillons 32

g. Christ est né au cœur des temps * , de Georges Pfalzgraf

sur le site « chants-protestants.com »

Baptême du Christ

h. Christ, unser Herr, zum Jordan kam, de Martin Luther *2ème cantique*

Christ, le Seigneur, vint au Jourdain de Luther * , par Kéler Yves

traduction de „Christ, unser Herr, zum Jordan kam“, sur site „chants-protestants.com“

NCTC 227 Christ, tu es remonté des eaux de Fr Pierre Etienne, dérivé de ce chant.

i. Jésus reçoit le baptême au Jourdain, de Roger Chapal et Roger Trunk,

2ème cantique
CARillons 152
très beau texte, avec une belle mélodie

j. Ich bin getauft auf deinen Namen
prédication

3e Cantique, après la

ABD 534 **Je suis à toi par le baptême** * de Pierre Lutz, ABD 534, en 6
strophes selon

l'original

ARC 574, ALL 23/08 Je t'appartiens par le baptême, du même, modifié et
ramené à 4

strophes par la CHFPF

B. CHANTS ALLEMANDS

Epiphanie

O lieber Herre Jesu Christ EG 68

Wie schön leuchtet der Morgenstern RA 61, EG 70

Weisen

Da Christus geboren war RA 54

Graduallied

O König aller Ehren RA 58, EG 71

Graduallied

Stern über Bethlehem EG 551

Graduallied

Was fürchtest du, Feind Herodes sehr RA 60

Graduallied

Taufe Jesu

Christ, unser Herr, zum Jordan kam RA 276, EG 202

2. Lied, vor der Predigt

Ich bin getauft auf deinen Namen RA 280, EG 200
Predigt

3. Lied, nach der